



Atelier citoyen n°2 - Engager la transition écologique et énergétique

04/10/2019

Actes

Animatrices : Eva et Françoise.

Introduction :

- Un constat : l'urgence écologique.
- Une boussole : l'application des accords de Paris (nécessité de changements sensibles!).
- Une définition : ensemble de principes et pratiques à partir d'observations, d'expériences d'individus, à l'échelle, d'un village, d'un quartier, d'une ville.
- Un objectif : construire la résilience des territoires, cette capacité pour une société à encaisser une crise économique et écologique sans s'effondrer, la crise étant vue comme occasion de changer radicalement de pratiques.
- Une démarche : participation du plus grand nombre, créativité, intelligence collective. Actions culturelles « de fond ».
- Des réserves : le terme de transition est-il juste quand c'est un effondrement qui s'annonce ?

Atouts et faiblesses de Villeneuve d'Ascq concernant l'urgence écologique

- La ville est bien desservie en métro et bus, mais la ville est encore majoritairement dédiée à la voiture (comme années 70). L'autoroute urbaine qui la traverse est une plaie (quartiers cloisonnés).
- Autres thèmes liés au transport : autre atelier.
- Les espaces verts sont une chance (lac du héron), mais beaucoup de terres agricoles bétonnées.
- Petits chemins piétonniers nombreux, mais mal balisés.
- Cœurs d'anciens villages ont encore commerces de proximité (à Ascq, des commerces s'installent!), mais ce n'est pas le cas d'autres quartiers (Babylone, Poste...). Trop forte emprise spatiale et commerciale de V2 ; pas de marchés dans certains quartiers (et le dimanche ?).
- Bonne initiative : le Biocabas à 50% pour familles modestes.
- Ateliers du service DD (Développement durable) intéressants, variés, pratiques, mais très

vite pleins (succès !), et trop tournés vers les gestes individuels. La Municipalité ne cherche pas à amplifier les pratiques proposées.

- Pas de changements collectifs forts à l'œuvre ; réalisations mal connues, ou projets trop ficelés quand ils sont présentés aux conseils de quartier ; des débats qui aboutissent très peu à des prises de décisions par les habitants (ex : collecte d'eau de pluie).

Propositions concrètes

Un simple catalogue de mesures est insuffisant pour engager vraiment la transition !

• Logement :

- Intensifier le programme de rénovation énergétique, spécialement des HLM ; démarche Ville+MEL pro-active vis à vis des copropriétés et habitats collectifs avec enjeux sur les parties collectives.
- Rendre plus accessible, moins techniques et anecdotiques les « maisons de l'habitat durable » : il faut du conseil fiable, public et non-marchand, un vrai service MEL avec des antennes locales, avec des campagnes volontaristes, inclus un service juridique.
- Proposer des formations sur les économies d'énergie ainsi que des incitations financières ; pas de conseils « bateau » mais des moyens d'y parvenir.
- Promouvoir et inciter à l'habitat partagé.
- Taxer les logements vacants.

• Urbanisme

- Moratoire sur l'extension urbaine et construction de bureaux.
- Limitation drastique de la publicité visuelle (comme à Grenoble).
- Diagnostic des bâtiments publics, pour réduire leur consommation d'énergie.
- Panneaux solaires sur bâtiments municipaux.

• Services

- Régie publique de l'eau
- Développer un secteur non-marchand en conseil-réparation de biens de consommation.
- Action pro-fournisseurs d'énergie renouvelable (MEL, Ville) et incitation aux particuliers.
- Création d'outilleries (une par quartier au moins).
- Forum annuel des assos dédiées au DD.

- Freiner la numérisation des services, pour retrouver de l'humain, recréer du lien.
- Mutualiser les salles municipales : ouvrir les cours de récréation, salles de classe, pendant les vacances.

• Alimentation

- Ville nourricière à amplifier.
- Compostage collectif dans quartiers où habitants n'ont pas de jardin ; moutons et chèvres pour la tonte.
- Maraîchage bio à proximité, pour alimenter cantines scolaires et pour personnes âgées ; accords producteurs-diffuseurs pour alimentation locale et de qualité.
- Potagers dans les écoles.
- Promouvoir le commerce de proximité (bail payé en partie sur budget municipal ?).

Pistes pour la mise en œuvre

- Démocratie locale : condition première pour que la population s'approprie ce sujet.
- Moyens : budget réellement participatif, « porte à porte », « diagnostics en marchant » (marches exploratoires).
- Les citoyens doivent être associés à la naissance des projets ; cela suppose de former des personnes ressources (ex : techniciens des espaces verts).
- Nécessaire pédagogie : documentaires au Kino/Méliès (ex : film Demain) ; bus-cinéma qui pourrait tourner dans les différents quartiers (projections en plein air).
- Utilisation du Forum des Sciences ; nécessité de comptabiliser nos impacts environnementaux individuels et collectifs (calcul de son empreinte carbone en fonction de ses gestes quotidiens ; budget climat des collectivités...).
- Soutien municipal à des projets émanant des enseignants (ex : école zéro-déchet) ; cela permet aussi de sensibiliser les parents.
- Nécessité de prendre en compte les réticences psychologiques au changement (traumatismes ?).
- Mutualiser les programmes des candidats MEL qui se réclament de l'écologie.
- Être clair sur les enjeux MEL/Ville (beaucoup de compétences déléguées à la MEL).